

esprit, et visiter avec nous, le cœur plein d'une pieuse allégresse, tous nos plus augustes sanctuaires. Par une faveur spéciale de la divine Providence, nous avons été, nous aussi, en réalité, pèlerin de Terre-Sainte : comme Missionnaire des Saints Lieux, dont les Enfants de Saint-François d'Assise sont les Gardiens depuis plus de six siècles, au prix de tous les genres de Sacrifice, au prix de leur propre sang, pendant *douze ans*, nous avons eu l'honneur de partager leurs fatigues et leurs périls, durant douze ans, nous avons pu étudier à loisir tous les coins et recoins de cette Terre que l'on nomme toujours avec un saint tressaillement, *la Terre-Sainte*.

Le premier port de Terre-Sainte, où débarquent les pèlerins se présente aux pieds de la petite ville de Jaffa. Jaffa l'antique Joppé passe pour une des villes les plus anciennes du monde. La tradition en reporte la fondation au-delà du Déluge. Les émotions que le cœur éprouve, lorsqu'on arrive pour la première fois, en face de cette ville se sentent et ne se décrivent pas. Le Saint-Siège a accordé une Indulgence Plénière à tout pèlerin qui débarque en Terre-Sainte : c'est généralement à l'église des Franciscains qu'il va la gagner : c'est là qu'il baise *la Terre-Sainte* et qu'il l'arrose de ses larmes.

Parmi les Pèlerins, les uns se rendent directement de Jaffa à Jérusalem, en traversant la plaine de Saron et la chaîne des montagnes de la Judée : les autres se rendent à Caïfa, petit port dans la baie de saint Jean d'Acre au pied du Mont Carmel, et de là ils arrivent, en quelques heures, à la blanche et petite ville de Nazareth. Nous accompagnerons ces derniers, et en commençant ainsi par Nazareth, où se présente le Mystère de l'Annonciation, nous pourrons visiter un à un et successivement tous les autres sanctuaires du T. S. Rosaire. Notre unique désir, en entreprenant ce grand pèlerinage c'est de faire aimer encore davantage, pour le salut des âmes, avec son divin Fils, l'humble Vierge de Juda, saluée à Nazareth, par le Messager céleste, pleine de grâce, AVE MARIA.

Le Docteur Séraphique, saint Bonaventure, dans ses admirables méditations sur la vie de notre Seigneur arrive au mystère de l'Incarnation et s'adressant à une âme contemplative dit ; " Lors donc que le temps fut pleinement accompli, ou plutôt lorsque cedant à l'amour qu'elle portait aux hommes, pressée par sa miséricorde et par les instances des Saints, l'adorable Trinité eut résolu de mettre à exécution le dessein qu'elle avait formé d'opérer le salut du genre humain par l'Incarnation du Verbe, le Tout-Puissant appela l'Archange Gabriel et lui donna cet ordre : Va trouver Marie, notre fille bien-aimé, fiancée à Joseph, et dis lui que ra-